

La sociologie anthropologique de Pierre Bourdieu

Genèse, concepts, pertinence

Pour cerner l'apport des travaux de Pierre Bourdieu à la sociologie des sports, il semble utile de donner des aperçus sur l'ensemble des recherches de cet auteur, et sur leur développement depuis les années 1960. Il faut remonter à ses travaux de sociologie générale, et à la fondation d'une sociologie de la culture en France, avec Jean-Claude Passeron et d'autres collaborateurs, pour aborder ensuite les recherches suscitées en sociologie des sports.

Nous insisterons sur une des conditions intellectuelles qui ont permis la construction de ce système théorique, les échanges entre l'aire linguistique francophone et l'aire anglophone. A mesure que les travaux de l'équipe réunie autour de Bourdieu se développent, des traductions en français de la sociologie écrite en anglais sont réalisées et présentées (principalement par Jean-Claude Chamboredon), et simultanément, les recherches produites sont traduites du français en anglais (principalement par Richard Nice: cf. bibliographie des travaux de Bourdieu). Cet élargissement de l'horizon des références, qui permet à la sociologie de la culture des années 1960 de se construire, est une opération de recherche au même titre que la formulation d'hypothèses, ou que l'enquête, et elle s'applique également à la sociologie spécialisée sur les activités physiques et les sports.

LA FONDATION D'UNE SOCIOLOGIE DE LA CULTURE EN FRANCE

Dans la sociologie Française des années 1960, le sport, et les autres pratiques culturelles - aller au cinéma, lire des romans, faire de la peinture -, sont appréhendés sous le concept de « loisir » (Dumazedier, 1962). La sociologie de cette époque, de façon assez générale, et principalement sous l'influence du marxisme, sépare la sphère de la production de la sphère « hors production » (et de la consommation), et place la culture dans cette seconde.

Dans ce cadre :

- les pratiques culturelles restent des objets mineurs pour la sociologie; ces objets ne sont pas « structurants », ni déterminants : au mieux, la sociologie montre que les grands clivages sociologiques s'y reflètent (théorie du reflet).
- les loisirs sont l'univers du choix, de la liberté (« temps libre »), de la gratuité : des pratiques qui n'engagent pas aussi gravement que le choix des études ou d'une profession. La liberté résulte du fait que la sphère des loisirs est à part, protégée de la sphère du travail et de la contrainte (c'est un lieu de compensation, etc.). Veblen n'est pas encore traduit en français (il le sera en 1970) ; ses analyses viendront casser cette vision de la gratuité, de la légèreté des choix en matière de loisirs.

- l'opposition entre « haute culture » et « culture ordinaire » est encore largement conservée en sociologie (Edgar Morin parle de « culture cultivée » et de « culture de masse » dans *L'esprit du temps*, 1962): donc la sociologie de la culture accepte une définition assez étroite de la culture dans le spectre de laquelle il y a des difficultés à faire rentrer le sport.

- enfin, le sport, la lecture, les loisirs, sont analysés assez globalement (même si les sociologues des années 1960 sont conscients des différences sociologiques et culturelles entre le tennis et la boxe, entre le concert classique et le rock).

Les travaux de Bourdieu et Passeron sur la culture (1964, 1970), et sur son fonctionnement dans l'école et l'université, modifient ce cadre conceptuel. Une approche anthropologique est introduite dans les analyses sur la culture (Bourdieu a commencé sa carrière par des travaux sur la société Kabyle, dans l'Algérie).

De manière classique en anthropologie, le concept de culture couvre un large spectre d'activités. Quand on parle de culture au sens anthropologique, de la culture des Hopis par exemple, le concept vise à décrire les façons :

- de construire les maisons, d'aménager l'intérieur ;
- de faire la cuisine et de se nourrir ;
- de cultiver la terre, avec des techniques spécifiques ;
- d'organiser le pouvoir et l'autorité politique ;
- de soigner son corps, de faire de l'exercice ;
- de lire, de raconter des histoires, d'interpréter des symboles, etc.

La culture est un objet majeur pour l'anthropologue.

Second remaniement, l'anthropologue ne définit pas l'univers de la culture comme un univers de gratuité et de libre choix. Sans doute l'homme Occidental est-il libre de s'investir, ou non, dans la lecture de romans ou dans le sport: mais le Hopi n'est pas libre de participer ou de refuser sa participation à la culture Hopi. La culture traverse les rapports politiques, les liens de parenté, la production économique, elle engage les dimensions essentielles de la vie sociale : elle n'est ni une activité gratuite, ni l'espace du libre choix, ni séparée des structurations sociales et des rapports politiques. Le concept anthropologique est repris et appliqué aux sociétés industrielles capitalistes, en tenant compte de leur structuration: cela conduit vers une analyse des cultures de classe, etc. (concept anthropologique et sociologique tout à la fois), et vers une approche de la culture comme domaine où se forment des enjeux de pouvoir (rôle des intellectuels, des « professions », des « corps », etc.).

Troisièmement, il n'y a pas de coupure entre « culture ordinaire » et « haute culture » (ou « culture classique » : littérature, sciences, beaux-arts), même s'il existe des hiérarchies entre les objets culturels. Une analyse de la culture doit élargir son champ d'observation (études sur la bande dessinée, la couture, la littérature pour enfants, etc.). Elle doit aussi étudier comment s'est formée une culture légitime, la « haute culture », c'est-à-dire comment la société en vient à valoriser la connaissance d'objets comme la peinture européenne du XVe siècle ou la littérature grecque, etc., tandis qu'elle dévalorise la connaissance de la bande dessinée ou de la musique rock : analyser comment se forment des hiérarchies culturelles, et donc ne pas utiliser ces hiérarchies pour conduire l'analyse sociologique.

Cela implique, quatrième point, de faire une sociologie de la culture qui examine ensemble la « haute culture » et les autres formes de culture. Le domaine d'étude de la sociologie de la culture est élargi, l'enquête va plus en détail dans les différentes façons de pratiquer des activités culturelles, et elle analyse précisément les relations entre ces diverses modalités de pratique dans le champ culturel. La culture doit faire l'objet d'une analyse relationnelle.

En opérant ce changement de statut épistémologique, qui réévalue scientifiquement la sociologie de la culture, Bourdieu et Passeron contribuent à effacer la division de la sociologie en deux, celle que résume le tableau 1.

| Production | Consommation |
|------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Sociologie du travail | Sociologie de la culture, loisirs idéal pour tous (valeurs esthétiques universelles, culture de masse) |
| Classes sociales, groupes sociaux, différenciations inégalités, luttes | Gratuité : pas d'enjeu majeur |
| Enjeux économiques majeurs | Temps libre, choisi |
| Temps contraint | Lieu qui, au plus, reflète les structurations induites par l'économie, mais qui peut les effacer : culture pour tous. |
| Lieu qui structure la vie sociale | (Monde assez féminisé: espace privé monde de la maison) |
| - séparation selon le secteur économique: | |
| - riches/pauvres. | |
| (Monde des hommes espace public monde extérieur à la maison) | |

TABLEAU 1. - Clivage conceptuel de la sociologie française des années 1960.

Dans le contexte français des années 1960, la recherche sociologique porte une double marque:

- celle de l'économisme d'inspiration marxiste qui conduit les sociologues à focaliser leurs recherches sur le travail, l'entreprise, les classes, et à dévaloriser les études portant sur les « super-structures » culturelles (art, idées, loisirs, sports) ;
- celle du structuralisme - très formaliste - de Lévi-Strauss, des linguistes et d'Althusser.

Bourdieu et Passeron, issus du marxisme et du structuralisme, vont travailler à contre-courant et se démarquer de ces influences.

Avec le Centre de Sociologie de l'Education et de la Culture (Ecole Pratique des Hautes Etudes - Paris), ils mènent un travail empirique et théorique sur les pratiques culturelles et le rôle de l'école (années 1960, début des années 1970). Refusant la séparation entre deux genres de recherches, la sociologie centrée sur le travail et l'économie d'un côté, et les études savantes des œuvres littéraires et artistiques souvent coupées de la sociologie de l'autre côté, ils contribuent à rapprocher les deux secteurs. Ils réalisent le rapprochement en appliquant au champ littéraire, au monde artistique, à

l'univers de la culture, les méthodes empiriques, les explications déterministes et matérialistes que la sociologie employait pour les enquêtes sur les classes sociales, les groupes professionnels et le monde économique. Cette orientation de méthode a beaucoup choqué les spécialistes de la culture, de l'art et de la littérature, qui avaient coutume d'aborder ces domaines d'expression en termes de liberté, de goûts, de choix, etc.

En plaçant sur le même plan les pratiques symboliques et les pratiques économiques, en montrant que dans le domaine symbolique, il y a des ressources (appelées « capital culturel »), des forces symboliques, de la violence (symbolique), du pouvoir, des enjeux, des luttes ; et, conjointement, en réalisant des travaux empiriques, avec de grandes enquêtes quantitatives sur la fréquentation des musées, les pratiques culturelles des étudiants, les usages de la photographie (Bourdieu *et al.*, 1964, 1965, 1966-a) qui montrent comment ces phénomènes symboliques s'inscrivent dans les luttes politiques, dans les luttes de classes ou dans les luttes entre groupes plus restreints, ils contribuent à donner une importance théorique et politique à des objets culturels jusque là assez négligés dans la recherche sociologique - et parmi eux, aux phénomènes sportifs -. Soulignons le rôle donné par Bourdieu au concept de lutte. Il est surtout axé sur la lutte des classes dans ses premiers travaux des années 1965-1975, suivant en ceci Marx ; mais il s'inspire aussi de Max Weber, dans la mesure où il analyse des luttes culturelles (pour Weber, le « concept de la lutte » figure parmi les concepts fondamentaux de la sociologie *cf.* Weber, 1911-20, éd. fr., § 8).

Les remaniements théoriques et empiriques effectués par Bourdieu et Passeron contribuent à renforcer la position sociale de la sociologie de la culture en France. Cette réévaluation est comparable à celle qu'effectue Norbert Elias (*cf.* « The Genesis of Sport as a Sociological Problem », 1971, repris in N. Elias, E. Dunning, 1986, texte que j'ai traduit en français dans *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 1976, n°6). En Angleterre comme en France, elle s'appuie :

- sur des travaux de sociologie historique - par exemple sur les luttes autour de l'éducation en France, sur la genèse de genres littéraires et les luttes entre genres : l'histoire sociale et la sociologie historique du champ littéraire, du champ artistique, du champ intellectuel, du champ éducatif, sont développées par des chercheurs associés à Bourdieu et Passeron (Jean-Claude Chamboredon, Luc Boltanski, Claude Grignon, Monique de Saint Martin, Francine Muel, Rémi Ponton, Christophe Charles, etc. : voir la revue *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, fondée en 1975) ;

- mais aussi sur une micro-sociologie et une ethnographie des pratiques instituées pour montrer, par exemple, comment les marques de position sociale inscrites sur le corps sont perçues dans l'interaction, pour dégager les dimensions ritualisées des examens scolaires, ou le rôle de la croyance et des schémas de pensée habituels dans la communication pédagogique, etc. -.

Cette réévaluation de la sociologie de la culture, qui profite à la sociologie du sport, est parallèle à d'autres courants qui instituent une sociologie des sports (travaux de Jean-Marie Brohm en France, et travaux américains de Loy et Kenyon, de Stone, etc.): mais, comme on peut le souligner, elle prend une forme différente en France, elle ne va pas directement vers la sociologie du sport, elle s'attaque d'abord à la sociologie de la culture appréhendée dans sa globalité.

CONCEPTS ET DIRECTIONS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE

Nous pouvons dégager quelques orientations marquantes dans le programme de recherches de Bourdieu.

Les déterminants culturels sont aussi importants que les déterminants économiques pour expliquer les phénomènes sociaux.

Le premier problème analysé par Bourdieu est celui de la logique du comportement du travailleur Algérien, qu'il aborde en anthropologue, mais aussi en sociologue travaillant avec un institut de statistiques économiques et sociales (l'enquête se déroule pendant les dernières années de la guerre de libération de l'Algérie contre la colonisation Française, la paix étant signée en 1962).

L'ambition de Bourdieu est de montrer que les déterminants culturels n'ont pas seulement une influence sur les comportements culturels (aller au cinéma, lire tel genre de littérature) mais qu'ils ont aussi une influence sur la production des phénomènes économiques, sur la formation du marché, sur la façon de penser l'échange économique (Bourdieu discute les analyses sur le don de Mauss et Lévi-Strauss, discussion reprise dans Bourdieu, 1972, 1980-a), sur la définition sociale du chômage, etc. Ces premiers travaux démontrent sur le terrain de l'économique, l'importance du culturel : notamment, ils mettent en évidence les conditions culturelles pour qu'une économie de marché de type capitaliste se forme (dans la lignée des travaux de Karl Polanyi, 1944, traduit en 1983). L'analyse culturelle va jusque sur le terrain de l'économique (Bourdieu, 1977).

Un second objet - culturel - traité par Bourdieu est l'inégalité des chances d'accès à la culture et à l'école (processus qui contribue à la reproduction des structures de classe). Des travaux sociologiques sur la scolarisation ont lieu en France (menés par Alain Girard et l'Institut National d'Etudes Démographiques, Bourdieu et Passeron, Christian Beaudelot et Roger Establet, Raymond Boudon, etc.) à peu près à la même époque que les enquêtes de Coleman aux U.S.A., de Halsey et Floud en Angleterre, etc. Dans leurs travaux sur l'école, Bourdieu et Passeron insistent sur le rôle déterminant des cultures de classe transmises par la famille et le milieu sur les performances scolaires : ils montrent, en s'appuyant sur les travaux de Basil Bernstein sur le langage (travaux qu'ils font traduire en français), comment la culture véhiculée par l'école est plus proche de la culture des classes supérieures que de celle des autres groupes sociaux. Leur problématique change : ce n'est plus l'accès des différents groupes sociaux à la culture définie de manière assez restrictive (musée, livre, savoir scolaire consacré), ce sont les relations entre des cultures de classe et la culture fabriquée par l'école, laquelle sélectionne, légitime, transforme et impose des savoirs pour l'enseignement.

Pour comprendre les cultures originales, différenciées, qui se forment dans les différents groupes sociaux au sein d'une société divisée en classes, Bourdieu mène une double analyse (Bourdieu, 1966-b) :

- une analyse relationnelle montrant les rapports qui s'établissent entre les classes dans le champ des classes sociales, pour saisir avec le concept de « position de classe », le système des relations entre positions (relations hiérarchiques, de domination, etc.) ;
- et une analyse de chaque classe (ou groupe) dans ses conditions propres, avec ses ressources économiques et culturelles, ce qu'elle reçoit dans la distribution sociale des ressources (éducation, revenus, lieu d'habitation, etc.) :

avec l'hypothèse que les conditions de vie façonnent une vision du monde et des rapports sociaux, modèlent des habitudes et des attitudes, notamment à l'égard de la culture (hypothèse de l'anthropologie culturelle: dans la collection qu'il dirige aux éditions de Minuit, Bourdieu suscite la traduction de Bateson en français, mais aussi de Hoggart, *La culture du pauvre*, 1970, avec une présentation de Jean-Claude Chamboredon).

La double ligne d'analyse (position, condition) produit des effets bien nets. D'une part, les groupes sociaux apparaissent en compétition dans différents espaces pour s'appropriier les ressources culturelles les plus valorisées, pour légitimer (valoriser, justifier) les ressources qu'ils possèdent et que les autres n'ont pas, et pour exclure les autres groupes de l'accès aux biens culturels les plus précieux. Bref, l'analyse relationnelle se développe avec tout un programme de description empirique des luttes (ici des luttes culturelles, par exemple celles visant à réévaluer un genre littéraire, une pratique sportive ; mais il y a aussi des luttes économiques). D'autre part, des analyses portent sur la condition de chaque classe (ou groupe) et sur les facteurs qui déterminent et limitent les possibles pour les membres de ce groupe. Cette analyse cherche à dégager l'univers cohérent dans lequel les individus sont formés; il s'agit de montrer comment, dans cet univers cohérent, se structurent, un rapport au corps, un rapport au monde, une façon d'agir et de réagir, un habitus propre à un groupe placé dans des conditions déterminées. La description d'un habitus est relativement proche de la description anthropologique d'une façon d'être dans une société traditionnelle. C'est une description très globale des agents en action : façons de parler, de mouvoir son corps, d'appréhender les techniques, une vision du monde social, des relations que l'on entretient avec les autres, un univers de croyances partagées avec les autres membres de son groupe, des types de liens, etc.

Le champ : un concept permettant de décrire la structuration sociale du culturel

L'analyse de la structure sociale conduit Bourdieu à s'éloigner de l'anthropologie pour se tourner vers la sociologie de Marx et de Weber. Dans leurs premiers travaux, Bourdieu et Passeron mettent l'accent sur la structure de classe, en distinguant trois grandes classes, avec d'autres différenciations sociales (le sexe, l'origine rurale/urbaine, le cursus scolaire antérieur). Par la suite, dans *La Distinction*, Bourdieu reprend cette dimension verticale qui va des groupes les plus riches en ressources économiques et culturelles (en capital) jusqu'aux groupes les plus démunis en capital (les groupes sont rangés sur un axe vertical selon le volume de capital). Il y ajoute une seconde dimension, horizontale, opposant, à niveau social équivalent, des fractions sociales qui disposent surtout de ressources économiques, à d'autres fractions qui possèdent surtout des ressources culturelles: par exemple dans les classes moyennes, les « petits commerçants indépendants » d'un côté, les instituteurs de l'autre. Ces fractions ont un volume de ressources assez semblable, mais leur capital n'a pas la même structure. Cette analyse en deux dimensions dégage un tableau de la structure sociale assez complexifié (Bourdieu, 1979). Bourdieu y ajoute une troisième dimension, la dimension temporelle, puisqu'il note pour chaque groupe ou fraction identifiée, si ce groupe est en expansion ou en déclin, d'après des travaux d'histoire sociale et des statistiques sociales (statistiques d'un organisme national français, l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques - INSEE -, avec lequel Bourdieu collabore).

Tenant compte d'une telle structuration, l'analyse dégage une double différenciation culturelle, en s'appuyant sur des enquêtes et des sondages réalisés dans la société française :

- une différenciation des ressources et des pratiques (éducation, lecture, fréquentation des musées, etc.);
- et une différenciation des catégories de jugement que les agents appliquent aux biens culturels, aux actions, aux personnes : ces catégories de jugement sont des notions qui qualifient les objets, des termes qui indiquent la perception et la valeur accordée aux objets culturels (grand/petit, dur/mou, distingué/vulgaire, etc.) ; et ces catégories de jugement sont des catégories de classement, elles hiérarchisent les objets, les séparent et les rassemblent, etc. L'ensemble de ces catégories mises en œuvre forment un goût, variable selon les classes, un goût de classe, une façon propre à chaque groupe d'apprécier et de goûter des genres de musique, tel type de lectures, de films, telle catégorie de sports plutôt que d'autres ; et des catégories qui permettent de juger le goût des autres groupes (dans la lutte entre groupes, on voit chaque groupe exprimer du dégoût pour le goût des autres : les enquêtes montrent bien les réactions des classes bourgeoises à l'égard de la culture de masse ou de la culture populaire et, réciproquement, des attitudes de rejet s'expriment dans les classes populaires, etc.). Les questions posées ont un lien avec la philosophie et la sociologie de la connaissance (Ernst Cassirer, Karl Mannheim) et avec la sociologie cognitive (par exemple avec Aaron Cicourel, 1973).

Après avoir décrit des luttes dont les formes d'expression sont complexes et l'extension très large, par exemple autour de l'école, institution qui concerne tout le monde (luttes culturelles très proches de la lutte de classe définie en termes marxistes), Bourdieu et son équipe abordent la description de luttes plus circonscrites, dont l'espace de déroulement n'engage qu'une partie de la formation sociale et des relations sociales : des luttes ayant pour cadre un secteur d'activité spécifique et, dans plusieurs cas, des « champs » culturels qui opposent des classes, mais aussi des groupes plus restreints, notamment des fractions au sein des classes moyennes et supérieures, ou encore des catégories au sein des « professions » et des « intellectuels » (d'où des publications sur le champ littéraire, le champ intellectuel, le champ artistique, etc.).

Les travaux sur le champ artistique traversent l'œuvre de Bourdieu depuis *L'Amour de l'Art* en 1969 jusqu'à *La Distinction* en 1979 et *Les règles de l'ail* en 1992. Ils apportent des résultats très parlants pour ceux qui s'occupent des sports et encouragent à engager des analyses en termes de « champ sportif ».

Un champ se caractérise comme un domaine d'activité spécialisé, issu d'une sorte de division du travail, centré sur un enjeu spécifique (la littérature, l'art, ou le sport). Y appartiennent tous ceux qui constituent le même objet en enjeu, qui partagent la croyance et la passion pour l'objet central du champ, et s'y établissent des relations particulières (par exemple entre écrivains et critiques, entre auteurs et éditeurs, etc.).

Dans un champ, il y a un principe de hiérarchisation interne définissant une forme de valeur propre (valeur littéraire, excellence sportive). L'excellence littéraire n'est pas appréciée à des signes de richesse, ou à des marques de pouvoir social, elle est jugée selon des critères propres au champ littéraire (sensibilité, vision, style, etc.) ; en affirmant ces critères, le champ affirme son autonomie par rapport au champ de la vie

sociale et politique. Comme dans le champ sportif où de nombreux agents s'activent pour le plaisir et par passion, pour « l'amour du sport », sans rien gagner, dans le champ artistique, des agents développent l'idée de la pratique artistique, ou de la « vie d'artiste », entièrement vouée à « l'amour de l'art », et niant toute recherche de profit en argent ou en pouvoir. L'affirmation d'une attitude de « désintéressement » marque les divers champs culturels.

Mais, parallèlement, on peut montrer que le champ n'est pas complètement autonome, et que les critères de hiérarchisation externes au champ, c'est-à-dire l'argent et le pouvoir social, ont un effet dans les affaires internes au champ culturel. En littérature, il faut considérer le pouvoir des éditeurs, de la presse, etc. Il y a autonomie, mais partielle, une autonomie relative. Une bonne part de la dynamique d'un champ est induite par une lutte entre les principes de hiérarchisation internes et les principes externes : les deux ne reconnaissent pas les mêmes mérites et ne hiérarchisent pas de la même façon les agents en concurrence dans le champ.

La multiplication des analyses de champ, la façon dont Bourdieu montre comment le fonctionnement du champ produit du changement, sélectionne des formes d'expression légitimes, ou au contraire crée des effets de censure (cf. par exemple « la censure », in Bourdieu, 1980-c), etc., tout ceci ajoute des arguments pour que le modèle soit appliqué au champ sportif.

Cette approche de la culture par les champs spécialisés oriente vers le développement d'une sociologie des sports proprement dite, avec la reconstitution du champ sportif ou de sous-champs (le champ de l'alpinisme, le champ des gymnastiques, etc.), alors que les analyses antérieures, plus larges, sur l'école ou sur les jugements de goût, conduisaient plutôt vers une étude des activités physiques parmi les activités culturelles et les styles de vie dans la vie sociale en général.

Les structures sociales sont inscrites dans le monde matériel et symbolique, mais aussi dans les agents. Le monde social et les agents s'étant structurés à partir des mêmes conditions, ils sont structurés de manière homologue, et se répondent l'un l'autre. Hypothèse de l'homologie entre le monde que connaît un groupe social (le champ) et l'habitus de ce groupe.

Bourdieu développe le thème de l'incorporation des structures sociales, issu de l'anthropologie avant tout, et mis en oeuvre en sociologie de l'éducation. Il va souligner et détailler deux aspects de cette incorporation :

- les manières de se tenir, de mouvoir le corps : concept d'*hexis* corporelle (ou concept d'*habitus*) ;
- les manières de parler, qui relèvent d'une maîtrise physique de la prononciation et des techniques de la conversation (Bourdieu fait traduire Labov, *Sociolinguistics*, puis John Gumperz, *Discourse Strategies* et autres textes ; et il discute avec Aaron Cicourel).

De ce point de vue, il contribue au développement d'une sociologie des techniques du corps, et non seulement d'une sociologie du sport.

Bourdieu accorde une attention particulière aux effets symboliques des techniques du corps, à leur perception comme marque d'un milieu social (ou comme stigmaté: Bourdieu fait traduire les travaux de Goffman à partir de 1968), comme indicateur de

style de vie. D'où des études sur le sport comme pratiques ayant une valeur symbolique dans la vie sociale en général (plus que des études centrées sur le sport de haut niveau, le sport professionnel, etc.), et des études sur la place du sport parmi les objets culturels, sa position dans les hiérarchies culturelles de divers groupes sociaux, à différents moments de l'histoire en France (ou à l'étranger: traduction de Dunning et Sheard sur la place du sport dans la culture des classes dominantes anglaises et dans les *public schools*).

La notion *d'habitus* permet de décrire l'activité d'un agent, une action qui peut être ajustée au monde social sans que l'agent soit conscient de tout ce qui se passe autour de lui, sans qu'il comprenne tout, sans qu'il ait une vision omnisciente et parfaitement juste de la situation. La théorie de l'*habitus* est opposée à la théorie du choix rationnel : dans la théorie de l'*habitus*, il y a des modes d'action automatiques, une part d'inconscient, des actions basées sur le réflexe et les schèmes moteurs intériorisés plutôt que sur la réflexion. Il y a des formes d'ajustement issues de l'apprentissage et de l'identification très rapide, dans l'action, de ce qu'exige la situation. La sociologie de Bourdieu s'attache à comprendre la logique de la pratique, « le sens pratique » : et elle souligne les difficultés que rencontre la théorie à penser la pratique (Bourdieu, 1972, 1980-a). Cette théorie de l'action chez Bourdieu le conduit à réintroduire la notion d'habitude, l'effet de la tradition et des modalités d'action instituées et reconnues comme légitimes : on peut voir ici une influence de l'anthropologie, mais aussi de George Herbert Mead, et de la phénoménologie Européenne (les philosophes Husserl et Merleau-Ponty ; sur les origines du concept *d'habitus*, cf. Héran, 1987).

L'*habitus*, comme procédure ou grammaire transposable dans différents domaines de l'expérience, fonctionne parce que les divers champs sociaux sont structurés de manière homologue (en temps normal et sur le court terme). Autrement dit, le concept d'*habitus* n'est valide que sous la condition que la théorie des champs (homologie des champs) soit elle-même valide (les deux sont liés).

CONCLUSIONS

La pertinence de cette sociologie est sensible au plan théorique général ; ses apports sont :

- une combinaison de l'anthropologie donnant une définition de la culture très élargie, avec une sociologie qui approfondit la définition et la description de la structure sociale ;
- une épistémologie des sciences sociales ; et un système de concepts constamment travaillés dans des analyses empiriques et reformulés de nombreuses fois (capital économique, capital culturel, champ, *habitus*, *éthos*, *hexis* corporelle, etc.) ;
- une série de références à des travaux sur l'ensemble du champ des sciences sociales, qui permet au « sociologue des sports » de rattacher ses travaux à des problèmes sociologiques plus généraux, donc qui aide à la construction théorique de l'objet « sport », en rapprochant la sociologie des sports de la sociologie de la culture, de la sociologie de l'éducation et de la sociologie politique ;

- un dialogue avec les sociologies étrangères, et notamment une lecture de la sociologie anglo-saxonne qui permet de rapprocher la sociologie de langue française de la sociologie de langue anglaise: ceci n'a jamais été commode en France, où le sentiment d'être dominé par la culture américaine suscite des réactions très virulentes et politiquement codées (la référence à des sociologues américains est assimilée à une allégeance au capitalisme, elle est marquée à droite dans le champ politique).

Sur le plan des sciences sociales en général (mais pas sur le problème du sport), Bourdieu dialogue avec les auteurs de langue anglaise et de langue allemande. Ses prises de position dans la sociologie de la culture l'amènent à soutenir, en anthropologie, Jack Goody contre Lévi-Strauss, ou en sciences sociales, Edward Thompson contre Althusser (et il fait traduire des textes de Raymond Williams, de Paul Willis, par ex., in *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, n°17-18, 1977 et n°24, 1978) : ou encore, il met en valeur la sociolinguistique de Basil Bernstein et William Labov, contre la linguistique pure de Ferdinand de Saussure, élaborée au tournant du siècle, ou celle d'autres linguistes contemporains. A d'autres moments, ses travaux sont proches de ceux de Norbert Elias, ou de Wright Mills (1965).

Limites et problèmes

Cette présentation veut inciter à faire connaissance avec la sociologie de Bourdieu, mais elle ne cherche pas à masquer les difficultés et les problèmes rencontrés par les sociologues qui se situent dans ce cadre théorique. Il faudrait toutefois plusieurs communications comme celle-ci pour traiter ces difficultés et les polémiques déclenchées par les travaux de Bourdieu : pour évoquer le problème de la compatibilité entre déterminisme sociologique et théorie de l'action, les difficultés liées à l'application du modèle économique à la sociologie, les objections adressées au fonctionnalisme, etc.

Il reste qu'en travaillant à établir la culture comme objet sociologique, l'œuvre de Bourdieu, abondante, évolutive et polémique, abondamment discutée (par les anglo-saxons notamment : cf., parmi bien d'autres, Garnham, Williams, 1980; Honneth, 1986 ; Lamont, Lareau, 1988 ; Ringer, 1990 ; pour une liste plus étendue, cf. Bourdieu avec Wacquant, 1992), contribue à établir une sociologie du sport. Elle offre un cadre à des recherches plus spécialisées.

BIBLIOGRAPHIE

Principaux travaux de Pierre Bourdieu

- Bourdieu P., Passeron J.C., *Les Héritiers. Les étudiants et la culture*, Paris, Minuit, 1964. *The Inheritors: French Students and their relation to Culture*, transl. R. Nice, Chicago, London, University of Chicago Press, 1979.
- Bourdieu P. (dir.), *Un art moyen. Essai sur les usages sociaux de la photographie*, Paris, Minuit, 1965. *Photography: A Middlebrow Art*, transl. By S. Whiteside, Stanford, Stanford University Press, 1990.
- Bourdieu P., Darbel A., Schnapper D., *L'Amour de l'Art. Les musées d'art européens et leur public*, Paris, Minuit, 1966-a. *The Love of Art. European Art Museums and their Public*, Cambridge, Polity Press, 1991.
- Bourdieu P., « Condition de classe et position de classe », *Archives Européennes de Sociologie*, VII, 2, 1966, 1966-b.
- Bourdieu P., Passeron J.C., *La Reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Minuit, 1970. *Reproduction in Education, Society and Culture*, transl. by R. Nice: foreword by T. Bottomore, London, Beverly Hills (Ca.), Sage Publ., 1977.
- Bourdieu P., *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Genève, Droz, 1972. *Outline of a Theory of Practice*, translated by R. Nice, Cambridge, C.U.P., 1977.
- Bourdieu P., *Algérie 60. Structures économiques et structures temporelles*, Paris, Minuit, 1977. *Algeria 60. Essays*, translated by R. Nice, Cambridge, C.U.P., Paris, éd. de la M.S.H., 1979
- Bourdieu P., *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 1979. *Distinction : A Social Critique of the Judgment of Taste*, translated by R. Nice, Cambridge (Ma.) : Harvard University Press, 1984.
- Bourdieu P., *Le sens pratique*, Paris, Minuit, 1980-a. *The Logic of Practice*, transl. R. Nice, Stanford, Stanford University Press, 1990.
- Bourdieu P., *Questions de sociologie*, Paris, Minuit, 1980-b. *The Sociologist in Question*, London, Sage, 1993.
- Bourdieu P., *Homo Academicus*, Paris, Minuit, 1984. *Homo Academicus*, transl. P. Collier, Cambridge, Polity Press, 1988.
- Bourdieu P., Wacquant L., *Réponses. Pour une anthropologie réflexive*, Paris, Le Seuil, 1992. *An Invitation to reflexive Sociology, 1992*. Bourdieu P., *Les Règles de l'Art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Le Seuil, 1992.

Sociologie du sport

- Bourdieu P., « Comment peut-on être sportif ? » (Congrès HISPA, 1978), in *Questions de sociologie*, Paris, Minuit, 1980; 1978, 173-195. transl. « Sport and Social Class », *Social Science Information*, 12 (6), 1978.
- Bourdieu P., « Programme pour une sociologie du Sport » (CEMEA, 1980; Congrès ICSS, 1983), in *Choses dites*, Paris, Minuit, 1987 ; 1980-c, 203-216 : transl. « Program for a Sociology of Sport », with a prefatory note by J. MacAloon, in *Sociology of Sport Journal*, 1988, 5 (2).

Autres références

- Bateson G., *Naven*; 1936, tr. fr. *La cérémonie du naven*, Paris, Minuit, 1971 (présenté par J. C. Chamboredon).
- Bernstein B., *Class, Codes and Control*, 1971, vol. 1, tr. fr. et présentation de J.C. Chamboredon, *Langage et classes sociales. Codes sociolinguistiques et contrôle social*, Paris, Minuit, 1975.
- Cicourel A., *Cognitive sociology. Language and meaning in Social Interaction*, 1973, tr. fr. de J. et M. Olson, *La sociologie cognitive*, Paris, P.U.F., 1979.
- Dumazedier J., *Vers une civilisation du loisir?*, Paris, Seuil, 1962
- Elias N., Dunning E., *Quest for Excitement. Sport and Leisure in the Civilizing Process*, Oxford, Basil Blackwell, 1986 (tr. fr. à paraître).
- Garnham N., Williams R., « Pierre Bourdieu and the Sociology of Culture », *Media, Culture and Society*, July 1980, vol. 2, n°3 (avec la traduction de plusieurs textes de Bourdieu).
- Goffman E., *Asylums*, 1961, tr. fr. L. et C. Lainé, *Asiles. Etudes sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus*, Paris, Minuit, 1968 (présentation par Robert Castel).
- Goody J., *The domestication of the savage mind*, 1977, tr. fr. de J. Bazin et A. Bensa, *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, Paris, Minuit, 1979.
- Gumperz J., (textes issus de plusieurs livres, dont *Discourse Strategies*, 1982), tr. fr. *Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Paris, Minuit, 1989.
- Héran F., « La seconde nature de l'habitus. Tradition philosophique et sens commun dans le langage sociologique », *Revue Française de Sociologie*, XXVIII, 1987; 385-416.
- Hoggart R., *The Uses of Literacy*, 1958, tr. fr. *La culture du pauvre*, Paris, Minuit, 1970, (présentation de Jean-Claude Chamboredon).
- Honneth A., « The Fragmented World of Symbolic Forms : Reflections on Pierre Bourdieu's Sociology of Culture », *Theory, Culture and Society*, vol. 3, n°3, 1986 ; 55-66.
- Labov W., *Sociolinguistic Patterns*, 1973, tr. fr. de A. Kihm, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit, 1976 (présentation de Pierre Encrevé).
- Lamont M., Lareau A., « Cultural Capital Allusions, Gaps and Glissandos in Recent Theoretical Developments », *Sociological Theory*, 1988, vol. 6, n°2 ; 153-168.
- Morin E., *L'esprit du temps*, Paris, Grasset, 1962.
- Polanyi, *The Great Transformation*, 1944, tr. fr. C. Malamoud, *La Grande Transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard NRF, 1983 (préface de Louis Dumont).
- Ringer F., « The Intellectual Field, Intellectual History, and the Sociology of Knowledge », *Theory and Society*, vol. 19, 1990 ; 269-294 (avec une réponse de Charles Lemert : « The Habits of Intellectuals » ; et une réplique à Ringer par M. Jay: « Fieldwork and Theorizing in Intellectual History »).
- Thompson E.P., « Modes de domination et révolutions en Angleterre », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, juin 1976, 2-3 ; 133-151 (présenté par J.C. Chamboredon).
- Veblen T., *The Theory of the Leisure Class*, 1899, tr. fr. de L. Evrard, *Théorie de la classe de loisir*, Paris, Gallimard, 1970 (présenté par R. Aron).
- Weber M., *Wirtschaft und Gesellschaft*, 1911-20, tr. fr. *Economie et Société*, Paris, Plon, 1971.

- Williams R., « Plaisantes perspectives. Invention du paysage et abolition du paysan », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, nov. 1977, n°17-18 ; 29-36 (présenté par J. C. Chamboredon).
- Willis P., « L'école des ouvriers », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, nov. 1978, n°24 ; 50-61.
- Wright Mills C., *The Sociological Imagination*, Oxford University Press, 1965, tr. fr. de P. Clinquart, *L'imagination sociologique*, Paris, Maspéro, 1967.